



ARCHIPAL

## ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

### Bulletin d'inscription à la sortie à Reillanne et Banon le 19 septembre 2024



L'histoire du village de **Reillanne** remonte à la préhistoire. Des empreintes fossiles, *anchitherium*, un genre d'équidé vieux d'environ 20 millions d'années, ont été

découvertes et laissent présager une présence animale bien avant l'arrivée de l'homme. Le quartier des Pas d'Ânes tient d'ailleurs son nom de cette découverte.

Lors de l'Antiquité, le territoire de Reillanne correspondait à celui des Sogiontii ou Sogiontiques, fédérés aux Voconces et rattachés à la province romaine de la Narbonnaise. Reillanne tirait bénéfice du statut de municipes qui lui accordait une certaine autonomie administrative. *Alaunia*, bourgade romaine, prenait de l'importance avec le développement de la grande Voie Domitienne et des inscriptions gallo-romaines ont été retrouvées attestant de cette période florissante.

Au Moyen-Âge, suite aux invasions barbares, la cité quitta les plaines d'*Alaunia* pour s'établir sur les hauteurs plus sécurisantes. Elle fut mentionnée en 909 sous le nom de *Reglana* dans les chartes, où sont également cités le château Pinet et l'église Saint-Siffrein. La région a connu un développement considérable à cette époque, Reillanne devenant un important établissement templier puis franciscain. Les Hospitaliers de Saint-Jean prennent soin de l'église Saint-Egide et d'un hospice pour voyageurs, attestant de l'importance du village comme lieu de passage et d'accueil. Rappelons aussi que **saint Mayeul** (910-994), quatrième des grands abbés de Cluny, est issu de la famille seigneuriale de Reillanne. L'enlèvement de *saint Mayeul* par les Sarrasins provoque la campagne de libération de la Provence initiée et remportée par Guillaume Le Libérateur.

Que verrons-nous à Reillanne ? des placettes, des passages voûtés, des maisons anciennes avec escaliers monumentaux, un quartier juif, des **remparts** percés de portes des 12 et 13<sup>e</sup> siècles, la *Porte Saint-Pierre* du 13<sup>e</sup> siècle, inscrite aux Monuments Historiques ; le passage de la herse est encore visible ; la *Porte des Forges*, du 12<sup>e</sup> siècle.

L'**église de Notre Dame de l'Assomption**, située sur la place principale de Reillanne. Elle a été reconstruite au XVI<sup>e</sup> sur les vestiges

d'une ancienne église du XII<sup>e</sup>. On y reconnaît un style roman évoluant vers un style gothique lombard. À l'extérieur, au fronton brisé, on peut admirer une belle **porte florentine en noyer sculpté** et un très rare **cadran solaire** daté de 1585.

Le mobilier de l'église est de belle qualité notamment une Assomption d'un peintre anonyme probablement du XVII<sup>e</sup>, et dans une chapelle latérale, une intéressante *Lactation de saint*

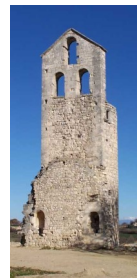


Eglise ND de l'Assomption

*Lactation de saint*

*Bernard* de 1626, commandée par Marie de l'Aubespine, fille de Guillaume de l'Aubespine, baron de Châteauneuf, et de Marie de la Châtre. Guillaume de l'Aubespine a été garde des sceaux d'Henri IV et de Louis XIII, et fut ambassadeur en Angleterre. Sa fille Marie de l'Aubespine a joué un rôle important dans la vie religieuse locale. Elle entra à 17 ans dans les ordres, à l'abbaye Saint-Laurent de Bourges sous le nom de Marie de Saint-Bernard, d'où le choix de l'iconographie du tableau. Elle fut ensuite abbesse de l'abbaye cistercienne de Bussières, puis à son retour à Bourges, elle termina ses jours comme abbesse de l'abbaye Saint-Laurent.

**Tour vestige de l'ancienne église Saint-Denis**, située en hauteur, sur l'emplacement de la citadelle, face à la chapelle Saint-Denis. Elle faisait partie du *château de Reillanne* et devait être intégrée aux remparts.



Eg. *St Denis* et vestiges de la tour Anonyme, la lactation de st Bernard, 1626

La sortie à **Reillanne et Banon du 19 septembre 2024**, se produira

en co-voiturage la journée. Le rendez-vous pour la visite effectuée par l'association du patrimoine du village, aura lieu devant l'église ND de L'Assomption vers 9h45. Certains d'entre nous auront plaisir à partager un moment de convivialité au restaurant le Multiverres à Reillanne, proche de l'église ND de l'Assomption.

Réponse à retourner avant le **4 septembre** à ARCHIPAL, par **courrier avec votre chèque**.

NOM : ..... Prénom : ..... N° de portable :

Nombre de personnes : .....

Coût pour les visites : 20€. par personne .....

Restaurant : oui,.... non

## Banon



Village perché de Provence, Banon s'est construit au Moyen Âge autour d'une forteresse et conserve encore ses remparts d'origine. Le village médiéval, perché à 760 m d'altitude, fief des Simiane du XII<sup>ème</sup> siècle à la Révolution, ancienne place forte jadis totalement ceinte de remparts datant du XV<sup>ème</sup> siècle, de 850 m de longueur totale, un mètre d'épaisseur et dix mètres de haut. Banon séduit par son atmosphère authentique autant que par son cadre, contre le plateau d'Albion, entre mont Ventoux et montagne de Lure. Les hauteurs du village provençal offrent un panorama unique sur les étendues de lavande.



On entre dans le village médiéval en cheminant sur un long parvis en pente menant à une porte, datant du XIV<sup>ème</sup> siècle et surmontée d'une bretèche à mâchicoulis servant à jeter divers matériaux pour défendre le pied des fortifications. À droite de la porte, toujours hors les murs, se trouve une fontaine à deux bouches et une tour dite **Tour Carrée**, sorte de petit donjon intégré au rempart encore en état.

Sur ces remparts ont été construites les maisons de **la rue des Arcades**, sur laquelle on arrive une fois passés la porte et son couvert de toute beauté. C'est dans l'une de ces maisons que J.F. Palhier de Sylvabelle, député du département du "Conseil des Cinq



Cents" de la Révolution, a abrité la fuite de Robespierre le jeune, frère de Maximilien et de Ricord en août 1793. Quelques façades d'échoppes moyenâgeuses subsistent encore par endroit dans cette rue.

Il y subsiste également une maison placée perpendiculairement et sous laquelle passe un des couverts de cette rue qui est probablement la plus authentique du village médiéval, avec ses fe-

nêtres à meneaux, son avancée triangulaire en milieu de façade, qui doit abriter un escalier en colimaçon desservant deux étages et ses façades de pierres apparentes ayant échappés à la mode des enduits.

Au point le plus haut du village se trouve une butte où trônait déjà au début du XII<sup>ème</sup> siècle, un château fort appartenant aux Simiane, seigneurs de Banon depuis le XI<sup>ème</sup> siècle. Ce château fut remanié au XIII<sup>ème</sup> siècle et

remplacé au XVIII<sup>ème</sup> siècle par un château assez modeste qui sera incendié à la Révolution, obligeant Alexandre de Tournon-Simiane, son dernier propriétaire, à s'enfuir.

Citons encore l'ancien hôtel-Dieu du 19<sup>e</sup> siècle, de nombreuses demeures du 16<sup>e</sup> siècle, des pigeonniers et des moulins, de nombreuses chapelles et deux églises : l'**église Saint-Marc** sur les hauteurs, bâtie au 17<sup>ème</sup> siècle, et l'**église Saint-Just-et-Notre-Dame-des-Anges**, construite dans le bas du village au début du 20<sup>ème</sup> siècle.



*Entrée dans la ville par la guérite*



*L'église haute, image ancienne*

*L'image de la nouvelle icône du sud : la librairie **Le bleuet**, sans laquelle la visite de Banon ne serait pas achevée*

